

## Articles de presse

### « L'aphoriste sait, puise dans les mots »

Massot, Jean-Louis, *L'A. Á.F.L.A l'Appareil Á Fabriquer Les Aphorismes, mode d'emploi*, Cactus inébranlable éditions, 2020, 60 p. 10€

Voici un genre où excelle Jean-Louis Massot. Il maîtrise avec une égale jouissance la brièveté, l'humour et l'art de la chute : « *Dans la Dame au Camélia, on découvre vite le pot aux roses.* »

Le poète aphoriste met les mots devant leurs responsabilités. Ainsi, « *Parfois on voudrait pouvoir revenir en avant* », où revenir et avant sont mis à la question pour un alliage impertinent.

La polysémie est convoquée comme modalité rieuse d'étendre le domaine du discours en irradiation du sens déviant sur tout l'énoncé : « *Un chirurgien ne réussit pas toujours ses opérations bancaires* ».

Et puis il y a le simple jeu de mots : « *Il n'y a aucun danger à croiser dans le Sahara occidental un Maure vivant* ».

L'aphorisme est aussi un dispositif de déconstruction des stéréotypes langagiers. En cela, l'aphorisme « *est une solution avant d'être un problème* ». Pourquoi ? Parce qu'il invite le lecteur, la lectrice, à se mettre à jouer avec les mots, les formules figées. Á chacun de trouver ses mots pour trouver sa vie : « *Derrière chaque être humain se cache un aphorisme* » ou « *Un aphorisme, c'est la voix de son être* ».

Derrière le jeu sur les formes, il y a l'investissement par la fonction poétique d'une forme de discours social voire philosophique, d'où les clins d'œil incessants. En même temps, comme sa forme se donne pour énoncé définitif d'une vérité, appliquer l'aphorisme au discours social rient à produire une critique hilarante ou sarcastique des modalités discursives de l'idéologie dominante. C'est là que Jean-Louis Massot introduit une création originale : il abouche l'aphorisme au genre du mode d'emploi. Comme dans le dadaïsme et l'Oulipo, le jeu sur les formes révèle le sens sous-jacent du discours dominant. Ce dernier s'énonce comme discours utilitaire, circonscrit à sa seule fonction de communication et bannissant la rêverie. Or, Jean-Louis Massot nous délivre de ces mécanismes qui contraignent les pensées par le dé-lire du genre du mode d'emploi, qui se hisse en parodie jubilatoire.

En effet, l'ensemble des aphorismes est précédé d'un guide pour leur fabrication. Il ne s'agit que de prendre à contre-pied les poncifs sociétaux, de pastiche des modes d'emploi, de dénonciation de nos sociétés vénales où tout s'achète, s'assure et se paie, de montages verbaux pour faire rire. Pour autant, le langage ayant quand même horreur du vide sémantique, les aphorismes commentent l'actualité contemporaine : « *Un aphorisme court en dit long* ». Mais ceci sans se prendre la tête car « *la paresse n'est pas un état, c'est une politique* ». Jean-Louis Massot nous régale et se rassasie de sa nourriture verbale n'a d'égal que « *bouffer une curée de pomme-de-terre* », même si « *Le pire serait de penser qu'on l'a évité* » ... pensons à la mise en péril de la survie de l'humanité par le capitalisme. Peut-être qu'un jour, l'aphorisme ne sera plus suffisant qui édicte : « *on sousvit comme on peut* ».

© Philippe Geneste in Blog Lisez Jeunesse

Si, après avoir lu ce livre de Jean-Louis Massot, vous ne vous lancez pas dans l'écriture frénétique d'aphorismes, c'est que vous avez mal lu son « Manuel de montage et de démontage ». De plus, l'auteur aura pris soin de vous livrer toute une liste de « trucs et astuces et conseils » traversés par les fantômes de Jules Renard, de Pierre Autin-Grenier et de quelques autres irréguliers du verbe. Cet appareil imaginaire, aussi simple à monter qu'un meuble d'une célèbre marque, nécessite un entretien régulier avec une bonne dose d'autodérision et d'humour noir. On y trouve tout un arsenal d'interrogations métaphysiques du genre « Y avait-il des journées portes ouvertes dans les maisons closes ? » ou « Le capitaine Fracasse cassait-il tout sur son passage ? » ainsi que des affirmations péremptoires du style « Pour aller de A à B, un aphorisme passera toujours par Z » ou encore « Parfois la poésie devrait s'éclipser d'elle-même ». Bonne lecture et à vos plumes pour une utilisation rationnelle (?) de cette étrange machine qu'est l'AAFLA.

© Georges Cathalo in Blog de Terreaciel

Ne gâchons surtout pas notre plaisir en ces temps de rentrée et de prédictions tous azimuts, aussi fatales que dérisoires souvent : *L'A.Á.F.L.A – L'Appareil Á Fabriquer Les Aphorismes* est enfin à notre disposition ! **Jean-Louis Massot** vient de publier aux éditions Cactus inébranlable un nouveau mode

d'emploi et on sait que les modes d'emploi sont souvent les textes qui résistent le plus à l'intelligibilité et la compréhension de l'honnête homme.

Jean-Louis Massot est un artisan avant toute chose : du livre, il connaît tous les métiers et nous a fait profiter de ses choix, de son goût, de ses enthousiasmes et de son extrême attention aux auteurs dans le cadre des éditions Les Carnets du dessert de lune. Il révéla bien des auteurs mais, par ailleurs, il est aussi poète, jardinier, humoriste et, récemment, il s'est révélé inventeur car c'est bien d'une invention à l'instar des *Cent mille milliards de poèmes* de Raymond Queneau (1962) qu'il s'agit ici !

Combien de machines sont demeurées inertes en raison de modes d'emploi mal fagotés ! Nous avons rencontré, il y a des dizaines d'années un chimiste qui suivait des ateliers d'écriture de contes pour apprendre à rédiger de façon désirable les modes d'emploi des produits que les chercheurs étaient en train d'élaborer. Il nous confia qu'un avion pesait une masse égale en modes d'emploi des différents appareils, boutons et autres machineries qui constituent l'ensemble de l'appareil.

C'est donc peu dire Jean-Louis Massot œuvre à l'essentiel : participer à l'avancement du monde en pensant et rédigeant l'appareil à fabriquer les aphorismes, accompagné, comme preuve de son bon fonctionnement, d'une centaine d'aphorismes de différentes matières, sujets et impertinences.

Ce mode d'emploi, héritier d'Achille Chavée, de Raymond Queneau, de l'Oulipo et autres boursicotiers de l'inconduite littéraire, sert d'abord à éclairer les diverses fonctions et les codes d'utilisation de L'A.À.F.L.A.

Il faut savoir que L'A.À.F.L.A n'est pas un appareil d'usage compliqué mais nécessite un perpétuel entretien de la langue, de l'esprit et un rapport au monde placé sous les augures de l'incongruité, du fantasque et de l'émerveillement.

Mais reprenons au début... Oui, il y a dans tout bon mode d'emploi, un début, un milieu et une fin qui sont de faire tourner la machine dans le sens qui convient à la production de ce à quoi elle est destinée.

En l'occurrence, Jean-Louis Massot, fabricant d'aphorismes artisanaux ou poétique, nous livre une belle réflexion à propos de l'existence même de cette machine discrète et hors de tout entendement humain que notre temps voudrait qualifier de « normale ». Cette machine est une excroissance, une saillie hors de l'esprit commun, elle permet la fabrication, selon des procédés que l'auteur nous dévoile page après page, d'une parfaite et déraisonnable suite d'aphorismes.

*L'éditeur nous rappelle que...* "Un aphorisme court en dit long » et qu'il en dit même beaucoup sur certains : « Montre-moi un peu ton aphorisme et je te dirai qui tu hais ». Et malgré toutes ces qualités « ...l'aphorisme n'est toujours pas reconnu comme remède à la morosité » et pourtant « Un aphorisme n'est pas un médicament à prendre à la légère ».

L'A.A.F.L.A. est une machine impitoyable, elle ne tolère pas l'approximation, elle avertit les rimailleurs : « *Il y a des poètes qui méritent des coups de métrique sur les fesses* ». Elle est aussi très perspicace, un peu cancanière, elle sait tout, même ce que la femme du pompier de service ignore, « *Quand il la trompa, la femme du pompier n'y vit que du feu* ».

N'ignorons pas qu'un aphorisme peut aussi en cacher un autre et que cet art du raccourci tombe parfois à court d'esprit, mais ça, c'est une autre histoire !

Un régal...

© Daniel Simon in *Le Carnet et les instants* <https://le-carnet-et-les-instants.net/2020/10/01/massot-l-aaf-la-l-appareil-a-fabriquer-des-aphorismes/>

Sous titré « mode d'emploi », on voit tout de suite à quoi on a affaire ! Jean-Louis Massot multiplie les paragraphes les plus fantaisistes pour expliquer le montage de cet « appareil » avant utilisation. La parodie et le jeu de mots étant ses meilleurs alliés, on va trouver toutes les astuces cocasses ou absurdes pour arriver à ses fins. Conseils et dangers : Ne demandez jamais un proverbe à votre AÀFLA, vous risqueriez de l'endommager gravement. Non content d'explicitier par le menu les rudiments de la mise en route complexe de la machine, le responsable des Carnets du Dessert de Lune donne un bon nombre d'aphorismes de son cru comme des illustrations définitives de son invention. On baigne évidemment dans l'humour, le dérisoire et le grotesque. Un tout petit pour la route ? Achille avait-il l'estomac dans les talons ?

© Jacmo in *Décharge 187*, septembre 2020

Dans ce livret de sa série « les p'tits cactus », l'éditeur nous confie quelques secrets de Jean-Louis Massot nous révélant la machine à fabriquer les aphorismes avec l'influence que ceux-ci peuvent avoir sur les lecteurs : « Si les consignes de sécurité ne sont pas observées, dans un périmètre égal au rayonnement sous-jacent d'un aphorisme prenant la tangente, toute personne se trouvant dans ce périmètre pourra être irradiée et même carrément radiée ».

Décrit comme un véritable mode d'emploi utilisateur de n'importe quel objet de nos consommations devenues courantes, c'est cependant, bien sûr, le cerveau libre de notre ami très inventif à de nombreux points de vue qui mène la danse de la réflexion puisque quand « un ange passe (et) c'est un aphorisme », laissant cependant la possibilité à chacun d'évoluer en ce sens et de progresser, grâce, bien sûr, au mode d'emploi concocté.

Si « derrière chaque être humain se cache un aphorisme » ; peu ont cependant la chance de pouvoir en faire un véritable moyen d'expression grâce à une pratique assidue, l'auteur étant lui-même féru de lectures bien souvent particulières éditées par ses propres soins avec les éditions « Les Carnets du Dessert de Lune ».

N'en étant pas à son coup d'essai en la matière, dans une seconde partie, Jean-Louis Massot a remis en selle, parmi les récents conçus à l'aide de son brillant procédé, les aphorismes édités par Pierre Soletti aux éditions du Soir au Matin en 2010 sous le titre de « Penser pourrir ».

Entre jeux de mots et réflexions profondes, le lecteur aura le choix de sa progression personnelle à réfléchir sur une utilité poétique ou littéraire parfois dérisoire après moult efforts puisque « Un poète, ça ne trime à rien » même si transparait la nécessité d'une certaine qualité quand l'auteur ajoute qu'« il y a des poètes qui méritent des coups de métrique sur les fesses » et quand il se demande si « Achille avait l'estomac dans les talons » notre culture innée pensera d'office à deux Achille entièrement différents. C'est la confrontation de la réalité et de l'imaginaire à l'acte créatif suscité par des sous-entendus qui transcende le message quand, avec ce petit livre de 60 pages on a parfois l'impression d'ouvrir une de ces femmes-commodes à tiroir peintes par les surréalistes. On ne marche pas pour autant sur la tête, même si « marcher sur les mains dans une rue piétonne » fait avancer le récit dans un dédale de jeux de mots parfois philosophiques ou très ressentis dans les relations de proximité immédiate comme « Je ne poursuis aucun but dans ta vie ».

Jean-Louis Massot, pour qui le connaît, est un amuseur public sérieux dans ce qu'il fait, précis, audacieux et, pour tout dire, exigeant autant avec lui-même qu'avec les autres.

© Patrick Devaux, in <https://www.areaw.be/1827814-2/>

"Après un livre de Jean-Louis Massot éditeur, j'enchaîne avec un livre de Jean-Louis Massot auteur et la qualité est toujours la même, à passer sa vie dans les livres, à séparer le bon grain du moins bon grain, il a affuté le talent inné qu'il a pour les lettres, sa plume ne le trahit pas plus que son nez. Dans ce recueil, il nous raconte comment il a inventé une machine infernale capable de fabriquer les meilleurs aphorismes. Mais, la machine est fragile, capricieuse, espiègle, ..., il est nécessaire de suivre scrupuleusement la fiche technique pour le montage, comme pour les meubles vendus dans des grandes surfaces construites par des Suédois, et le mode d'emploi pour l'utilisation. Cette machine aurait pu être inventée par Pierre Dac avec l'assistance de Raymond Queneau et les conseils d'Achille Chavée et certainement d'autres que j'ai moins lus, elle aurait peut-être tout aussi bien marché.

Avant de dévoiler un échantillon d'aphorismes produits par cette étonnante machine, il convient de rappeler, car certains en doute encore, qu'« Un aphorisme court en dit long » et même qu'il en dit beaucoup sur certains : « Montre-moi un peu ton aphorisme et je te dirai qui tu hais ». Et malgré toutes ces qualités « ...l'aphorisme n'est toujours pas reconnu comme remède à la morosité » et pourtant « Un aphorisme n'est pas un médicament à prendre à la légère ».

L'A.A.F.L.A. est une machine impitoyable, elle ne tolère pas l'approximation, elle avertit les rimailleurs : « Il y a des poètes qui méritent des coups de métrique sur les fesses ». Elle est aussi très perspicace, un peu cancanière, elle sait tout même ce que la femme du pompier de service ignore, « Quand il la trompa, la femme du pompier n'y vit que du feu ». Elle connaît même tous ceux qui ont des comptes ou des contes à rendre, ou presque, « A la fin de leur vie, les frères Grimm avaient-ils encore des contes à rendre ».

La liste pourrait être beaucoup plus longue mais il faut en laisser pour les lecteurs assidus, et même les autres, de cette brillante collection. Je dévoilerai cependant ce petit dernier que j'ai particulièrement goûté : « Et si quelqu'un nous avait appris à lire l'alphabet sur les bancs de l'école ? » Excellente question vous avez bien fait de la poser à vos fidèles lecteurs !"

© Denis Billamboz in <http://mesimpressionsdelecture.unblog.fr/2020/06/22/la-a-f-l-a-l-appareil-a-fabriquer-les-aphorismes-jean-louis-massot/>